

## XVIII

## LA WOLUWE

## DES DEUX-MAISONS A VILVORDE.

N. B. On peut facilement abréger cette promenade. Il se trouve à Dieghem une gare du tramway de Schaerbeek à Haecht (voir page 161) et une gare du chemin de fer de Bruxelles à Louvain (voir page 160); à Saventhem, une gare de ce dernier chemin de fer.

De la porte de Louvain aux *Deux-Maisons* et à Woluwe-Saint-Étienne (voir la *promenade XVII des Deux-Maisons à Boistfort*). A Woluwe-Saint-Étienne, la chaussée de Louvain franchit sur deux ponts la Woluwe et une dérivation de ce ruisseau. Un sentier, que nous prenons, s'embranché sur la chaussée à l'angle du deuxième pont, à gauche. Un tourniquet se présente bientôt, nous passons un ponceau et nous enfilons, à droite, l'étroit chemin longeant le ruisseau. Ce sentier, tracé dans des prairies humides, est parfois peu agréable lorsque

l'herbe est haute et que le soleil n'a point encore fait évaporer la rosée du matin. Si l'on craint de se mouiller les pieds, il est facile de prendre soit le chemin qu'on voit à gauche, soit celui qu'on aperçoit à droite; tous les deux contournent les prairies marécageuses qui bordent la Woluwe. Au bout de notre sentier, nous traversons ce cours d'eau et nous tombons, à gauche, sur un bon chemin se dirigeant vers Saventhem.

Ce village se trouve au point extrême d'une courbe formée par la Woluwe. Deux moulins, dont les grandes roues se voient de loin, marquent de ce côté l'entrée du bourg.

L'étymologie du nom de Saventhem est bizarre, comme la plupart des étymologies. « Selon d'anciennes légendes, dit M. Wauters, une sœur de Jules César, nommée Swana (le Cygne), trouva, en arrivant en Belgique, entre Louvain et Bruxelles, un endroit où s'élevaient sept tombes », en flamand : *seven tommen*, d'où Saventhem. Il paraît, toutefois, qu'il y a eu réellement sept tombes près du village, dans un lieu nommé *Kalckhoven* (le four à chaux).

L'église de Saventhem possède un tableau renommé représentant *Saint Martin partageant son manteau avec un pauvre*. C'est une copie exé-

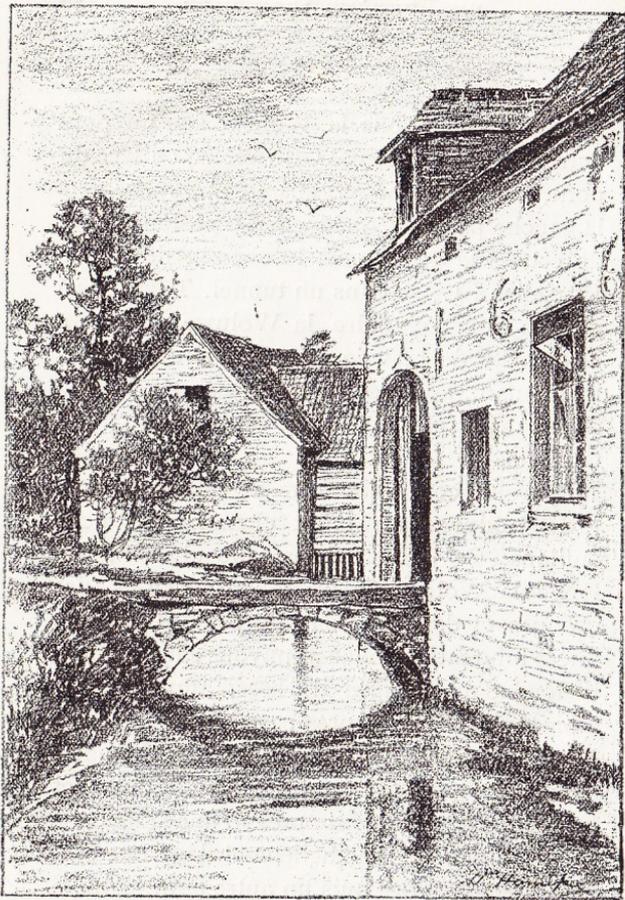


Le Van Dyck de Saventhem.

cutée d'après Rubens par Van Dyck dans sa jeunesse.

Nous franchissons la Woluwe sur un pont entre les deux moulins. Gravissons, en face du pont, la *Woluwe-Straat*, ensuite appuyons vers la gauche par la *Hoog-Straat*. Le prolongement de cette rue passe sous le chemin de fer de Bruxelles à Liège dans un tunnel. Tournons à gauche pour rejoindre la Woluwe. Arrivé à l'extrémité de la voie pavée où nous sommes maintenant, appuyons de nouveau sur la gauche et passons entre les bâtiments d'une tannerie.

A droite, contre les murs de cette fabrique, nous trouvons un étroit chemin que nous enfilons. Ce joli et pittoresque chemin, qui longe la Woluwe, traverse des prairies, des oseraies et des bouquets de bois. A la première bifurcation, nous appuyons sur la droite, le long d'une rangée d'arbres, afin de nous tenir toujours le plus près possible du ruisseau. Nous tournons à droite au bout de notre chemin, nous passons près d'un moulin et franchissons un pont près d'une ancienne chapelle englobée actuellement dans une cartonnerie-papeterie, puis un autre pont, celui-ci sur la Woluwe. Le chemin s'infléchit à gau-



Maisons sur la Woluwe, à Dieghem.



Église de Dieghem.

che. Au carrefour que nous rencontrons ensuite, nous appuyons encore sur la gauche et nous retraversons la Woluwe. La rue dans laquelle nous nous trouvons maintenant conduit à la gare de Dieghem. Un peu au delà du pont, à droite, une rue nouvelle, la *Kasteel Straat*, dont la création a gâté une des plus jolies parties de la vallée de la Woluwe, conduit directement à l'église de Dieghem.

Cette église, dédiée à sainte Catherine, est un lieu de pèlerinage très fréquenté. Les parents y viennent demander, le premier mardi de chaque mois, à saint Corneille, la guérison de leurs petits enfants atteints de convulsions. Le lundi de Pâques, on célèbre l'anniversaire du saint. De bonne heure la fête commence. Des centaines de paysans offrent des moutons, des poulets, des canards, toutes sortes d'animaux qui sont immédiatement vendus au profit de l'église, achetés par de pieux particuliers venus les mains vides mais la bourse garnie, offerts par ceux-ci, revendus, achetés de nouveau, réofferts, revendus, et ainsi de suite. Ce jour-là, tous les gueux de Belgique semblent s'être donné rendez-vous dans le petit village brabançon, où ils étalent parmi les tombes du cimetière et les baraques du champ de foire,

les infirmités les plus hideuses et les plus dégoûtantes.

Poursuivons notre chemin. Devant l'estaminet *P. Deroover*, nous atteignons la chaussée de Haecht (station du tramway de Schaerbeek [Eglise Sainte-Marie] à Haecht). Tournons à droite ; nous ne tarderons pas à trouver un pont sur la Woluwe. Nous ne passons point ce pont, nous nous engageons dans le sentier suivant le bord du ruisseau (rive gauche). Les paysages sont fort pittoresques ici et nous ne pouvons mieux faire que de reproduire la description que nous en trouvons dans l'ouvrage si consciencieux de M. Wauters. « La rivière, dit cet auteur, côtoie constamment un chemin qui forme une des plus charmantes promenades que l'on puisse rencontrer ; tantôt la vallée se couvre de maisons, tantôt elle redevient solitaire ; des jardins de plaisance, des jardins légumiers, entourés de haies, y alternent avec de grandes prairies bordées d'aunes. Cette opposition, sans cesse renouvelée, de la tranquillité et du bruit, de l'agitation et du repos, donne un charme tout particulier à la vallée. »

À la première bifurcation nous appuyons sur la droite et nous continuons à longer la Woluwe jusqu'à ce que nous rencontrions une

chaussée (*Steenweg van Buda*). Ici nous devons abandonner momentanément le ruisseau et prendre à droite, afin de contourner le parc du château de Beaulieu qui nous barre le chemin.

Nous passons devant la grille de ce parc, d'où nous apercevons la façade du château, façade célèbre jadis, bien qu'il soit d'un style rococo assez médiocre. Les deux tours carrées qui la flanquent, le fronton à cintre brisé qui la surmonte, lui donnent un aspect lourd et peu élégant.

Ce château appartient successivement au comte de Taxis; au conseiller Bombardo, à qui Bruxelles dut son premier théâtre; au baron de Colins; vers la fin du siècle dernier, à un Allemand naturalisé nommé Romberg; puis à M. Godin, qui le céda, en 1840, au comte d'Alcantara.

De la chaussée où nous sommes, nous entendons un concert d'aboiements et de hurlements: ce sont les pensionnaires de l'hospice élevé à Haeren par la Société protectrice des animaux, qui témoignent à leur façon le mécontentement qu'ils éprouvent d'être retenus prisonniers. Les constructions de cet excellent et très utile établissement se voient non loin de la route, à droite.

Prenons, au delà du parc du château, le premier chemin pavé que nous rencontrons à gauche (*Nieuwbrugge straat*). Passons la Woluwe, tournons à droite et suivons la rive gauche du ruisseau. Nous trouvons un joli sentier courant parmi les saules au bord de l'eau. Bientôt, nous



Le village de Machelen.

atteignons les premières habitations de Machelen, dont nous laissons l'église à droite. A gauche, des échappées de vue s'ouvrent

entre les arbres sur les maisons blanches de Trois-Fontaines et les prairies qui s'étendent au bord de la Senne. Nous traversons un petit bois en nous tenant toujours près de la Woluwe. Dès que nous sommes hors de ce bois, nous découvrons Vilvorde (1) devant nous. Pour y arriver, nous prenons, à gauche, le chemin que nous apercevons près d'un pont; ce chemin nous mène, par la rue Mima, au passage à niveau où la chaussée de Steenockerzeel coupe le chemin de fer de Bruxelles à Anvers en débouchant dans Vilvorde.

(1) Voir page 95.



Guide Pratique

---

Promenades

AUX

ENVIRONS

DE

BRUXELLES

---

J. LEBÈGUE ET C<sup>ie</sup> ÉDITEURS  
BRUXELLES

GUIDE PRATIQUE DU PROMENEUR

AUX ENVIRONS

# DE BRUXELLES

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES

du **CLUB ALPIN BELGE**

PAR

**Albert DUBOIS et Louis NAVEZ**

NOMBREUSES ILLUSTRATIONS

**DEUXIÈME ÉDITION**

entièrement revue et mise à jour



**BRUXELLES**

**J. LEBÈGUE ET C<sup>e</sup>, IMPRIMEURS-ÉDITEURS**

46, RUE DE LA MADELEINE, 46

Bruxelles. — Imprimerie J. Lebègue et C<sup>e</sup>, 2, impasse du Devoir.

# TABLE DES MATIÈRES

---

	PAGES
PRÉFACE . . . . .	I
I. — De Bruxelles à Villers-la-Ville par la vallée de la Thyle, le Ry Pirot, et retour par Bousval . . . . .	5
II. — Waterloo . . . . .	22
III. — De Bruxelles à Groenendael par la vallée de l'Yssche . . . . .	32
IV. — De Bruxelles à Zellick, Grand-Bigard et Berchem-Sainte-Agathe . . . . .	45
V. — De Laeken à l'arbre isolé (Jette) et retour par Ganshoren et le plateau de Koekelberg	51
VI. — De Bruxelles à Braine-le-Comte et retour par Ronquières et Virginal. La vallée de la Sennette . . . . .	62
VII. — Uccle. — Saint-Job. — Linkebeek . . .	69
VIII. — Par la vallée de Josaphat à Evere et à Dieghem . . . . .	76
IX. — De Bruxelles à Auderghem, Rouge-Cloître et Groenendael . . . . .	80
X. — De Bruxelles au château de Grimberghe et retour par Vilvorde . . . . .	86
XI. — Vilvorde. — Dry Toren. — Eppeghem . .	95
XII. — De Bruxelles à Tervueren et retour par Groenendael . . . . .	101

XIII. — LES RUINES DE L'ABBAYE D'AFFLIGHEM. — De Bruxelles à Assche, retour par Essche-Lombeek ou par Ternath . . .	111
XIV. — LA VALLÉE DU HAIN. — De Clabecq à Braine-l'Alleud par Braine-le-Château et Wauthier-Braine . . . . .	121
XV. — De Bruxelles à Boitsfort par Beersel, Calevoet et la vallée de Saint-Job . . .	129
XVI. — De Bruxelles à Schepdael par Gaesbeek	136
XVII. — LA WOLUWE. — Des Deux-Maisons à Boitsfort . . . . .	146
XVIII. — LA WOLUWE. — Des Deux-Maisons à Vilvorde . . . . .	154
XIX. — De Bruxelles à Assche via Bodeghem- Saint-Martin et Capelle-Saint-Ulric . .	165
XX. — Ruysbroeck. — Droogenbosch. — Lin- kebeek . . . . .	171